

La Belgique doit investir dans les BRIC pour relancer sa croissance (Euler Hermes)

(BELGA) = La Belgique connaîtra une année 2012 plus difficile que les années précédentes, avec une croissance estimée à 0,4% et un taux de chômage en hausse, dans une économie mondiale dont la croissance ralentit aussi, selon les prévisions que l'assureur-crédit Euler Hermes a présentées mardi matin à Bruxelles.

La Belgique avait continué à signer des performances économiques supérieures à la moyenne de l'Union monétaire européenne ces dernières années. L'économie belge était soutenue par l'indexation des salaires sur l'inflation et l'absence de gouvernement qui a évité au pays de subir des mesures d'austérité.

Mais l'arrivée d'un gouvernement –et donc de mesures d'assainissement budgétaire– aura des conséquences sur la croissance, qui devrait atteindre à peine 0,4%, puis 1,4% en 2013. Les indicateurs de confiance sont en berne et les mesures d'austérité pourraient réduire de 1,3% les revenus disponibles des ménages, ce qui affectera la consommation.

La disparition des incitants fiscaux aura également un impact sur les sociétés. "Une diminution de 1% de la croissance, c'est 5 à 10% de faillites en plus", a constaté Paul Becue, directeur général de l'information d'Euler Hermes Belgium.

Pour résister à la crise et booster la croissance, il faut maîtriser les coûts salariaux, analyse Euler Hermes. Il faut aussi exporter plus vers les pays émergents, tout en restant attentif aux éclatements éventuels de bulles, comme la bulle immobilière en Chine. "La Belgique a un marché ouvert, mais essentiellement orienté vers l'Europe, qu'on pourrait qualifier de marché intérieur quand même. Il faut se tourner vers les BRIC (Brésil, Russie, Inde, Chine)", conclut Paul Becue.